

Ils plantent la forêt de demain



La forêt, dans la Loire, couvre près de 147 000 hectares. Parce que le bois est un matériau d'avenir, le Département aide à l'installation de jeunes sylviculteurs, bûcherons et débardeurs, à la création de nouvelles dessertes forestières. Il soutient, surtout, le reboisement, et finance quelques parcelles-test contre le réchauffement climatique. Coût général des opérations : 1 million d'euros. Reportage dans les forêts de 2070.

dessins & couleurs : Zac Deloupy

Commune de La Charba. Valentin Marconnet est jeune exploitant. 27 ans, diplômé de l'école de Noirétable, il s'est porté acquéreur d'un bout de colline (3,39 hectares) en 2022. La parcelle venait d'être coupée, il a choisi de replanter. Et fait appel au Département. C'est Laurent Russias qui l'accompagne.



Tu as vu Valentin, le cadre d'intervention est strict :

Laurent Russias c'est le Monsieur « filière bois ». Sur ses épaules reposent l'ensemble des actions pro-forêt dont les aides au reboisement.

pas d'opération accompagnée en zone humide, après une coupe à blanc de sapinière ou de hêtraie. Ce serait contraire aux principes environnementaux.

des contreparties à respecter : faire appel à une pépinière agréée, assurer l'entretien, les regarnis...

Les dossiers font l'objet d'un avis technique (le Département travaille avec quatre agents du CNPF, centre national de la propriété forestière) et s'exposent à un contrôle aléatoire dans la troisième année du financement.



Les montants versés sont fonction des choix d'essences.

Les propriétaires ont compris qu'il faut diversifier, planter des arbres thermophiles, c'est-à-dire qui aiment la chaleur, parce que le changement climatique, on le subit déjà et dans 50 ans, ce sera pire.

Ceux qui jouent le jeu touchent un bonus. C'est 800 € de plus à l'hectare pour du pin laricio, 1200 € pour du cèdre de l'atlas, l'essence étant beaucoup plus difficile à travailler. Il y a des pertes !



Moi, j'ai touché 6 780 € d'aides pour 18 000 € investis. Mes douglas, mélèzes et pins laricio sont encore frêles...

Pendant trois années, je vais devoir me battre pour faire sortir mes arbres de la végétation concurrente (ronces, fougères, genêts). Les préserver des chevreuils, des insectes, de la sécheresse, des incendies et des tempêtes.



Une grande épreuve de courage... Il existe un proverbe chez les forestiers qui dit : une génération pour planter, une génération pour entretenir, une génération pour récolter.

Parfois, les gens de mon âge me disent : t'es fou !

Mais je suis juste passionné !



À 10 km de là, on verse cette fois dans l'expérimental.



Tout petit déjà, j'aidais au cubage des arbres coupés dans la sapinière.



Du temps où il était actif, Jean-Marc Dumas travaillait comme médecin à Clermont-Ferrand. Il possède à Saint-Priest-la-Vêtre, commune dont il est maire, 8 hectares de bois noirs hérités de son père.

C'est en 2022, que je me suis proposé de tester des choses pour les générations futures.

Une parcelle annexe, débarrassée de ses douglas, nous sert de laboratoire. 1000 plants de liquidambar, pin argenté, pin de Weymouth, pin à l'encens cherchent le soleil ; des essences communément rencontrées dans le Sud-Est des Etats-Unis.



Un gros pari.



Rien ne dit que les jeunes pousses résisteront ici.



Le Département me finance à la hauteur du risque : 10 000 €. Mais je pourrais bien perdre les 3 000 € de mon investissement personnel ...

Je me suis engagé avec ma famille, à réaliser un suivi scientifique de la plantation pendant 15 ans.



D'après nos premières mesures mortalité-accroissement, les résultats sont déjà là !



On fait de la recherche appliquée.